

l'exercice du culte, à l'administration des sacrements, à la conversion des infidèles, tel est l'objet continuel de sa sollicitude et le noble but de ses travaux. Par l'impulsion énergique de son épiscopat, l'infidélité est partout attaquée, et les ténèbres de la barbarie fuient devant la lumière de l'Évangile. Il a donné à notre patrie les trois éléments de sa force : la foi, la science, la charité.

Ses successeurs sur le siège de Québec continuent son œuvre avec une maturité active et calme, un esprit d'ordre et de discipline admirable : sentinelles infatigables, ils veillent à toutes les voies, protègent la cité et sauvent le peuple. Pour les seconder, le Canada eut ses gouverneurs dévoués aux intérêts de la religion et du pays, un clergé admirable par ses vertus, ses magistrats intègres, ses hommes de guerre, ses vierges, ses colons, ses découvreurs. C'étaient le chevalier de Montmagny, M. de Maisonneuve, le marquis de Tracy, l'intendant Talon, M. de Courcelles, le comte de Frontenac, le marquis de Montcalm. Pendant que Joliet et Marquette découvrent le Mississipi, que Cavalier de la Salle achève cette importante découverte, Sainte-Hélène, d'Iberville, Maricourt et Hertel se couvrent de gloire et rendent à la patrie les services les plus signalés. Tous sont fidèles à suivre la route tracée par le premier pasteur ; hommes grands par la foi, grands par le courage, grands par le dévouement. "Spectacle vraiment grand ! Deux forces se disputent le pays : les Barbares et l'Eglise ; les Barbares pour prendre, et l'Eglise pour sauver ; les Barbares tuent et détruisent, l'Eglise relève et vivifie ; aux Barbares la mission d'expiation et de vengeance, à l'Eglise, la mission de salut et de civilisation, et à Dieu l'honneur de ces grandes choses." (28)

Telle est l'œuvre accomplie par Mgr de Laval et ses successeurs ! Telle est aussi la cause heureuse de la fidélité de nos pères à conserver l'alliance de la Religion et de la Patrie. Grâce à cette puissante influence de l'épiscopat, notre pays eut la gloire de grandir et de se fortifier dans la foi. La preuve est sous nos yeux : contemplez votre belle patrie, où la société religieuse et

la société civile, naturellement unies et inséparables comme l'âme et le corps, marchent avec une parfaite harmonie, et se prêtent un mutuel appui. Jetez les yeux sur la paroisse canadienne : vous y trouvez l'église où Dieu habite ; la famille chrétienne soumise à la foi, appliqué aux bonnes œuvres ; les écoles où les petits enfants sont instruits et élevés dans la crainte de Dieu ; le couvent et l'hôpital où des anges de pureté et de dévouement instruisent la jeunesse et consolent les affligés ; près de l'église cathédrale, les séminaires, les collèges, qui préparent l'avenir de la patrie ; au faite de l'édifice, l'épiscopat canadien gardant soigneusement le dépôt de la foi, dont toutes les pensées s'élèvent vers ce siège auguste où Pierre est assis, et d'où lui viennent l'autorité et le dévouement.

Aussi, lorsque les jours de deuil et d'infortune arriveront, lorsque, malgré les brillantes victoires de Carillon, de Beauport et de Sainte-Foye, Québec, le dernier rempart et la dernière ressource de la patrie, tombera au pouvoir du vainqueur, et que la blanche bannière de France ne flottera plus sur la cité de Champlain, nos pères seront prêts à soutenir un autre combat. Le peuple canadien estimera sa foi plus que les richesses, les honneurs, les décorations que lui offrira le vainqueur ; il prouvera sa fidélité à son nouveau souverain, à la défense de Québec, en 1775, et sur les champs de bataille de Châteauguay et de Lacolle, mais jamais l'hérésie ne pourra le faire dévier de la noble voie que ses ancêtres lui ont tracée. La piété de nos pères n'a point défailli, et leur postérité se conserve dans l'alliance divine : *quorum pietates non defuerunt, et in testamentis stetit semen eorum.* (29)

Au fort de la lutte, un autre Laval, homme de parole et d'action, puissant par son autorité épiscopale, et plus encore par la sainteté de sa vie, d'une prudence consommée, d'un zèle brûlant, mais sagement contenu, prendra en mains les intérêts de Dieu et de son peuple, se fera l'intrépide défenseur des droits de l'Eglise et de la cité. Tout le peuple s'incline avec amour devant l'immortel Plessis, combat avec lui pour conserver la patrie pure de toute

(28) Cardinal dom Pitra.

(29) Ecclès., LIV, 10, 12